

JUPON DE LAINE AU CROCHET

Voici un objet très utile, facile à faire, et qui vous apprendra deux sortes de points au crochet : le tunisien, que vous aurez souvent l'occasion d'employer, et le point de marguerite.

Le travail ne se fait pas d'un seul tenant, c'est-à-dire sans casser la laine ; il se partage en deux morceaux : le haut du jupon et le volant.

Le haut du jupon se fait au point tunisien, lequel offre cette particularité que vous ne retournez jamais l'ouvrage. Le travail se fait toujours à l'endroit, et cet endroit est tourné de votre côté. Une personne, assise en face de vous, qui vous regarderait



Jupon terminé.

faire, verrait l'envers de votre travail.

Le point tunisien se compose de deux opérations ; on va de droite à gauche, puis on revient de gauche à droite, et toujours ainsi.

Montons d'abord la chaînette. Il ne faut pas ici compter les points que vous pouvez faire plus ou moins serrés, suivant la laine ou le crochet, mais les centimètres. Comptez donc une chaînette de 0^m,28 à 0^m,29, puis revenez sur cette chaî-

nette en relevant, l'une après l'autre, toutes ses mailles de la façon suivante : passer le crochet dans la première maille de la chaînette, à droite ; jeter la laine sur le crochet, la tirer en la faisant passer dans la maille qu'on vient de relever, et laisser la nouvelle maille ainsi faite sur le crochet ; continuer ainsi, de maille en maille, jusqu'à la dernière, au bout de la chaînette.

A ce moment, toute la branche du crochet sera couverte des mailles ainsi relevées ; c'est le premier tour : le relevé.

Nous allons maintenant faire le deuxième tour : le jeté. Il se fait de gauche à droite, c'est-à-dire en revenant sur le chemin parcouru. Le crochet recule au lieu d'avancer.

Jetez la laine sur le crochet, et passez-la dans la première maille et tirez ; la maille tombe et vous avez, à sa place, la nouvelle boucle que vous venez de faire avec le fil (laine) travailleur. Jetez de nouveau la laine sur le crochet et passez-la non seulement à travers la boucle que vous venez de faire, mais à travers la maille suivante, qui se trouve sur le crochet en compagnie de beaucoup d'autres. Vous recommencez ainsi autant de fois qu'il est nécessaire pour atteindre le bout, à droite, de votre travail.

Ces deux mouvements d'aller et de venue du crochet constituant le point tunisien, vous n'avez plus qu'à recommencer. Au lieu de relever les points d'une chaînette, vous continuez en passant le crochet dans les mailles *perpendiculaires* du tour précédent, afin de les relever toutes sur le crochet en allant pour les jeter, ensuite, une à une, en revenant.

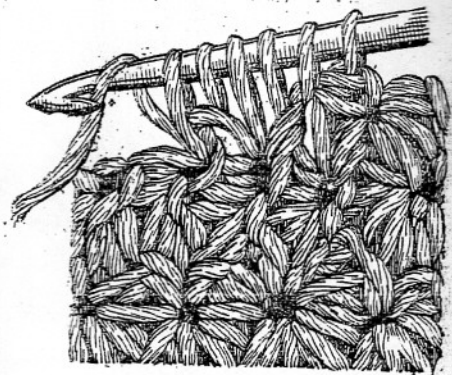
Lorsque la bande aura 0^m,05 de hauteur, cassez la laine, c'est assez.

Voyons, maintenant, le volant au point de marguerite.

Faites, d'abord, une chaînette de 0^m,35 à 0^m,36, plus trois mailles.

Prenez ensemble sur le crochet les six dernières mailles et

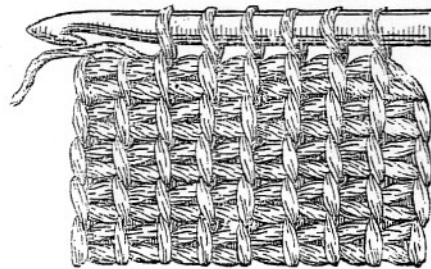
passez la laine dedans, la tirant à travers ces six boucles. Voilà la première marguerite faite. Pour la seconde et les suivantes, vous piquez le crochet et passez la laine dans le petit rond qui forme le cœur de la marguerite précédente, puis sous la maille verticale, puis au pied de la marguerite (sur la maille déjà travaillée), enfin dans les deux mailles suivantes : soit six boucles par lesquelles vous passez la laine. C'est le premier rang (sans compter, bien entendu, celui de la chaînette, laquelle, servant de base, ne se renouvelle pas).



Point de marguerite.

Deuxième rang : retournez l'ouvrage à l'envers, faites trois mailles en l'air, relevez ces trois mailles de chaînette sur le crochet, passez la laine dans ces trois mailles qui restent sur le crochet, puis dans le cœur de la dernière marguerite du rang précédent, sous la première maille suivante, dans le cœur de la marguerite suivante : soit six boucles sur le crochet, et vous passez la laine par ces six boucles.

Pour la seconde marguerite, vous piquez le crochet et passez la laine dans le cœur de la marguerite que vous venez de faire, puis sous la maille verticale, dans le cœur de la marguerite du rang précédent où vous avez, déjà, fait une maille, dans la maille suivante, dans le cœur de la marguerite suivante : soit six boucles que vous avez alors sur le cro-



Point tunisien.

chet et à travers lesquelles vous passez la laine.

Vous travaillez ainsi, un tour à l'envers, un tour à l'endroit, sur une hauteur de 0^m,07. Alors vous cassez la laine, fermez le volant en rond en cousant soit à l'aiguille, soit au crochet. Du côté de la chaînette en bas, vous ferez une petite dent composée de une maille serrée, trois mailles en l'air, passez deux mailles et recommencez.

Alors vous coudrez le haut du volant après la bande de point tunisien et vous terminerez en montant le jupon sur une ceinture de ruban.

TANTE JACQUELINE.

ran de de Hecira # 49 Jan 4 1906

C'est un bas qui se fait tout d'une venue, sans diminution d'aucune sorte, sans talon ni pied. C'est le pied et la jambe de l'enfant (ou de la poupée) qui lui donnent sa forme.

Ce modèle est très employé pour les petits enfants. Vous pourrez donc vous en servir, non seulement pour habiller Bleuette, mais encore pour augmenter le trousseau du petit frère ou de la petite sœur. C'est le rôle des aînées.

Pour Bleuette, faites vingt-six mailles sur trois aiguilles. Notons, en passant, qu'il faut un nombre pair. Faites vingt-quatre tours. Arrivée au vingt-quatrième, tricotez une maille, laissez échapper l'autre, tricotez la suivante, laissez échapper celle qui vient ensuite, et toujours ainsi jusqu'à la fin de ce vingt-quatrième tour.

Coupez alors la laine en laissant un grand bout d'aiguillée dont vous enflez l'extrémité dans une aiguille à tapisserie. Vous passez cette aiguille et la laine qu'elle porte dans les treize mailles restées sur vos aiguilles; vous retirez ces dernières et, serrant la laine, vous arrêtez le bas qui ressemble alors à un petit bonnet de coton. Le tenant par les deux bouts, vous tirez dessus; il s'allonge, car les mailles échappées glissent jusqu'au bas, et il augmente sa grandeur du double, en prenant une souplesse et un moelleux qui le rendent précieux pour les petits poupons.

Celui ci-contre est juste à la mesure de Bleuette. Si vous voulez en tricoter pour une petite sœur ou un petit frère, il faut mesurer la hauteur et la largeur de jambe, compter en largeur assez de mailles pour faire le tour de la jambe en haut, et en hauteur la moitié seulement.



Bas américain.

L'autre moitié sera donnée en tirant le bas, une fois le dernier tour fait avec ses mailles échappées.

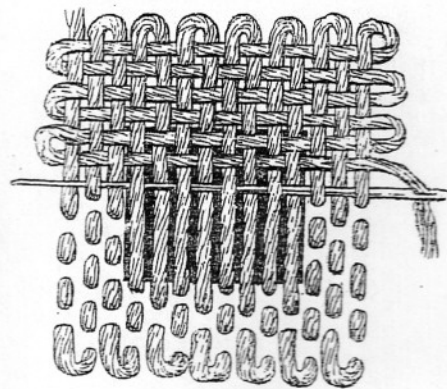
* *

Bleuette a troué ses bas! Ne crions pas tant. Hélas! cela n'arrive pas qu'aux poupées.

Nous allons procéder au raccommodage. La manière la plus ordinaire de raccommoder un trou, c'est d'y faire une reprise. Pour cela, on tend la laine (ou le coton) d'un bord

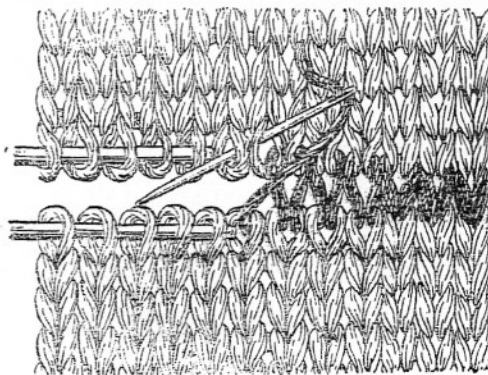
à l'autre de la déchirure, cela dans un sens; puis on croise en revenant dans l'autre sens et en passant l'aiguille tantôt en dessus, tantôt en dessous des fils lancés. Voyez l'image: le travail se distingue très bien.

En faisant ce genre de reprise, il faut bien observer le bouclage du fil. Lorsque l'aiguille revient sur elle-même, ne pas tirer sur la laine ou le coton, mais, au contraire, laisser une petite boucle. Au premier lavage, le fil travailleur, ayant rétréci, se trouvera juste; sans la précaution d'en laisser un peu plus, il tirerait au lavage, et cela compromettrait la solidité de la reprise.



Reprise simple.

Lorsque le trou est très grand, par exemple lorsqu'il s'agit de ces trous aux genoux dont les collégiens ont le navrant secret, un bon moyen de rendre les reprises plus faciles et plus durables, est de bâtir, d'abord à l'envers, un morceau de gros tulle, puis de faire la reprise. Dans le croisement des fils, on n'aperçoit plus le réseau du tulle, et ce réseau, en remettant l'endroit déchiré dans sa forme, permet de faire une reprise bien plate. Dites cela à vos mamans.



Remmaillage.

Lorsqu'il s'agit d'une déchirure ou qu'on veut remplacer le pied d'un bas, on a recours au remmaillage. Ce travail consiste à refaire, avec l'aiguille, la maille faite par les aiguilles à tricoter. Avec ce rang intermédiaire, on réunit le rang du dessus et celui du dessous dans lequel on a passé des aiguilles à tricoter ou de grandes aiguilles à repriser, pour maintenir les mailles. On tire ces aiguilles, au fur et à mesure que le remmaillage avance.

On peut aussi faire le remmaillage à la place de la reprise c'est-à-dire l'employer pour boucher un large trou. Cela s'appelle le « ravaudage ». C'est un peu plus difficile. Nous en parlerons une autre fois.

Hester A51 Jan 18 1906